



ANNONCE DE COLLOQUE



Le Centre de Recherches Sémiotiques et
le laboratoire CNRS Géodynamique des Milieux Naturels et Anthropisés
vous proposent un

COLLOQUE PLURIDISCIPLINAIRE

Paysages & valeurs :

De la représentation à la simulation



Organisé par Farid Boumédiène, Nicolas Couégnas, Jacques Fontanille, Bernard Valadas

**A La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Limoges
Les 24, 25, et 26 novembre 2005**

1^{ère} circulaire

Orientation

Les interrogations sur le paysage traversent plusieurs champs disciplinaires et ont donné lieu ces dernières années à un nombre relativement important de colloques et autres manifestations scientifiques. Cet engouement traduit plus qu'une réponse à des préoccupations environnementalistes, par ailleurs sans doute très légitimes. Au delà, ou dans le prolongement de ces préoccupations, le paysage semble s'imposer comme une nouvelle icône, comme le lieu – abstrait – par excellence de fixation de valeurs sociales.

La reconstitution des paysages, les analyses géostatistiques et les simulations d'évolution par ordinateur constituent de nouveaux moyens de recherche permettant de surmonter des problèmes non résolus dans la perception, l'évaluation, la gestion et la simulation de scénarii des fonctionnements passés, présents et à venir de notre environnement et de nos territoires. Simple outil de réflexion ou objectif finalisé, ce type de recherche relève fréquemment d'une démarche transversale qui favorise l'échange des différentes approches méthodologiques et de savoirs-faire techniques. Bien que centrés sur des problématiques différentes, les chercheurs s'attachent tous à préciser le fonctionnement des espaces (construits, perçus ou vécus) et la dynamique de ces paysages en s'appuyant sur le traitement de données acquises par différentes voies.

Il ne s'agit pas seulement, dans cette survalorisation, de défendre des lieux précis, de faire collection de « géographies » particulières et méritantes, pour le bien conjoint des usagers et de la nature paysagée, car ce n'est que l'un des aspects du paysage en tant que valeur.

Pour le dire succinctement, le succès de la notion de paysage serait la marque que se joue là ce que l'on appelle en sémiotique une « esthésie », et une « forme de vie », c'est à dire un dispositif perceptif, historiquement formé, qui détermine la façon de « voir le monde » à un moment et dans une culture donnée. Il y aurait donc un lien profond entre le succès du paysage, des paysages, et le regard que l'homme actuel peut porter sur le monde, comme si le paysage était sa machine à percevoir le monde. L'idée n'est pas neuve, elle est née avec l'idée même de paysage, qui prit consistance avec la perspective picturale, mais le paysage semble aujourd'hui au fait de son rendement esthétique, comme une figure obligée de ce que le citoyen actuel doit pouvoir observer de son environnement avec quelque profit.

Cette hypothèse « esthétique » devrait avoir bien sûr une forte incidence sur les usages scientifiques et techniques du paysage. Quelle que soit la discipline qui le travaille on peut supposer peut être que le paysage doit conserver une partie de cet ancrage axiologique et perceptif, qu'il n'est jamais seulement un « paysage existence » (Fontanille 2003), avec ses lois propres mais toujours en même temps un « paysage expérience » impliquant un observateur social.

Telle est en tout cas l'hypothèse fondamentale qui orientera les travaux menés et présentés dans le cadre de ce colloque, qui lui assure à la fois son originalité et sa pertinence dans le concert des recherches actuelles sur le paysage.

Objectifs du colloque

Le travail se fera autour des deux axes objectifs complémentaires que nous venons de dessiner.

Le premier axe porte sur les modes d'existence du paysage. Ceux-ci seront examinés à partir de pratiques disciplinaires différentes ayant pour objet le paysage, tel que la géographie, les sciences du langage, le droit de l'environnement, la littérature, l'histoire, et les arts plastiques. Il s'agira de déterminer l'extension des diverses définitions du paysage, explicites ou implicites, de dégager leur type de pertinence au sein de chaque discipline, en somme, de spécifier ce que représente l'unité paysage actuellement, pour comprendre dans quelle mesure elle est bien l'icône annoncée.

Le deuxième axe entre très concrètement dans l'un des problèmes posés par les pratiques du paysage, à savoir les problèmes liés aux représentations et aux simulations, notamment dynamiques du paysage. Nous nous interrogerons par exemple, conformément aux hypothèses avancées, sur l'interaction entre les deux logiques à l'œuvre dans la composition du paysage : comment, par exemple, la diversité sensible des matières et des surfaces du paysage-existence (notamment leurs corrélats tactiles et sensori-moteurs) est convertie en figures sensibles du paysage-expérience.

Nous souhaitons, grâce à une démarche pluridisciplinaire, confronter, discuter et par conséquent enrichir, les réflexions paysagères contemporaines menées au sein de chaque discipline.

Communication orale (conférenciers invités)

Les différentes communications s'organiseront autour de cinq grandes lignes directrices :

- Les définitions disciplinaires du paysage
- Les valeurs impliquées dans les différentes approches du paysage
- Les techniques et les problèmes liés à la représentation et la simulation du paysage (verbale, iconique, statique, dynamique, etc...)
- Le statut des simulations, leurs usages, leurs limites.
- La dimension temporelle d'existence d'un paysage

Les communications retenues s'organiseront autour de trois ateliers structurant le calendrier de la manifestation :

- Le paysage construit (paysage existence)
- Le paysage perçus et vécus (paysage expérience)
- Le paysage souhaité (interaction)

Une synthèse, ponctuée de tables rondes, permettra les échanges interdisciplinaires qui apparaîtront dans les actes de publications.

Appel à Poster

Les propositions (titre et résumé) doivent être adressées au comité de sélection par courriel: **Farid Boumédiène** (boumediene@flsh.unilim.fr); **Nicolas Couégnas** (couegnas@unilim.fr)

ou par écrit : à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Limoges
39^E rue Camille Guérin, 87036 Limoges

Informations pratiques

Frais d'inscriptions : 80 euros (20 euros pour les étudiants)

La seconde circulaire et un formulaire d'inscription vous seront adressés sur demande de votre part auprès des personnes citées ci-dessus.